

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Notes de gérance

Fernand Ouellette

Volume 16, Number 4 (94), July–August 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31447ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Ouellette, F. (1974). Notes de gérance. *Liberté*, 16(4), 3–4.

NOTE DE GÉRANCE

ÉCRIVAINS DE ROUMANIE

L'ensemble de textes des « oniristes » roumains nous a été envoyé par notre collaborateur Dumitru Tsepeneag. Il ne s'agit pas, bien entendu, d'une anthologie de l'écriture de la Roumanie d'aujourd'hui.

Dumitru Tsepeneag, né en 1937, à Bucarest, « est le chef de file, avec le poète Leonid Dimov, du courant « onirique » qui regroupe à partir de 1965 plusieurs des meilleurs jeunes auteurs roumains désireux de recourir à d'autres moyens d'expression que ceux du réalisme socialiste. » « Cette option littéraire, nous écrit Tsepeneag, fut aussi une option existentielle. Car, pour la plupart des écrivains qui ont constitué le groupe, refuser d'accepter le rôle de hérauts de la politique du parti unique entraînait le risque d'être frappés d'interdiction. Et surtout après les mesures de juillet 1971. Les bases théoriques ainsi que l'histoire de ce groupe littéraire, qui a essayé d'affronter le régime par la voie étroite de l'esthétique, seront présentées dans un livre qui paraîtra l'année prochaine, chez Flammarion. »

Virgil Mazilescu est né en 1942, Florin Gabriela en 1943 et Daniel Turcea en 1946. Alain Paruit, leur traducteur, a déjà publié les Exercices d'attente de Tsepeneag et la Cellule des Libérables de Paul Goma.

A la suite de cet ensemble de textes, nous proposons deux groupes de poèmes que nous a transmis Robert Marteau. Stefan A. Doinas et Ion Caraïon sont considérés parmi les meilleurs

poètes roumains. Enfin, nous terminons ce « fronton » par un essai du linguiste roumain Thomas Pavel, professeur à l'Université d'Ottawa. Ce texte est extrait d'un livre sur le langage à paraître chez Aubier.

Nous rappelons que la revue de littérature internationale de Bucarest, Secolul 20, vient de publier en traduction roumaine seize poètes du Québec, rassemblant quarante-trois poèmes et trois textes théoriques. Ovidiu Cotrus, Stefan A. Doinas et Alina Ledeanu en sont les traducteurs. La parution de cette anthologie est l'une des retombées de la première Rencontre québécoise internationale des écrivains, puisque nous avons eu l'honneur d'accueillir parmi nous l'essayiste Ovidiu Cotrus. Sa longue introduction à notre poésie est un geste de fraternité qui nous touche vivement.

F. O.